

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger	15 —

2.492 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 février :

M^{llo} Ricisi, MM. Pichard, Roffat, Pronchery, Rodot, Thommen, Mathis, Jurain.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 14 Mars 1933, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 février.

2^o Présentation de :

M. Lafay (Antoine), herboriste de 1^{re} classe, 52, Grande-Rue, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), par MM. Abrial et Nicod. — M. Hartig (comte Fred), directeur Entom. Seet., Museo Storia Nat. della Venezia Tridentina, Trento (Italie), *Lépidoptères paléarctiques* (sp. *Euxoinae, Eupithecia, Microlepidoptera*), *Spéléologie, Aphidologie*. — M. Sundler (Berthold), Boras (Suède), *Malacologie*. — M. Sjostedt (professeur D^r Yngve), Directeur, Entomologiska Advelning, Naturhistoriska Riksmuséets, Stockholm 50 (Suède), *Termites africains, Orthoptera, Odonata*, par MM. Riel et Nicod. — M. Galy (Albert), 55, avenue de Saxe, Lyon, par MM. Am. Bonnet et Cl. Roux. — M. Cousin, étudiant en pharmacie, 4, rue Montesquieu, Lyon. — M. Pernod, étudiant en pharmacie,

EXONÉRATION

M. THOMMEN (Edouard), s'est fait inscrire comme membre à vie.
Rectification : *C'est par erreur que M. le Dr HENRY (Robert) a été porté comme membre à vie.*

PARTIE SCIENTIFIQUE

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 DÉCEMBRE 1932

Sur la Pigmentation bleue de certaines Diatomées

Par E. BACHRACH et A. JOUVENT

Voici à peu près une centaine d'années que les morphologistes et les systématiciens ont attiré l'attention sur une Diatomée, *Navicula ostrearia*, curieuse par la pigmentation bleue de son protoplasme. Des travaux déjà nombreux lui ont été consacrés, notamment en raison du rôle qu'elle joue dans le verdissement des huîtres. Cette pigmentation paraît si caractéristique de l'organisme en question qu'il lui a valu le nom de Diatomée bleue.

Pour certains auteurs, le pigment bleu est spécifique de *Navicula ostrearia*, pour d'autres, il serait non spécifique, mais acquis, la Navicule pouvant se présenter colorée ou non, selon les conditions de milieu. En particulier, RANSON a vu l'influence des substances ternaires sucrées et de l'accumulation de l'acide carbonique dans le bleuissement de la Navicule. Le pigment bleu résulterait d'une transformation du pigment de l'endochrome.

Nos recherches apportent quelques résultats nouveaux, en montrant que le bleuissement n'est pas un processus caractéristique de la seule espèce *Navicula ostrearia*.

D'autres espèces de Navicules, de même que certaines espèces du genre *Nitzschia* peuvent présenter le phénomène du bleuissement. L'hypothèse de Ranson qui fait intervenir les hydrates de carbone et l'acide carbonique dans la genèse du pigment bleu ne correspond qu'à un cas particulier, car voici dans quelles conditions nous avons constaté le même phénomène.

Des Diatomées — diverses espèces de Navicules et de *Nitzschia* — étaient cultivées sur un milieu liquide constitué par de l'eau de mer additionnée d'urée (0,5 p. 1000). Pendant une certaine période, variant suivant les cultures de quelques semaines à un an, les Diatomées ont été tout à fait normales, puis, brusquement, au printemps (mars à Lyon), leur pigmentation a subi la modification en question.

D'abord, c'est le protoplasme des extrémités qui s'est légèrement coloré en bleu ; puis le bleuissement a gagné le protoplasme central et finalement toute la diatomée ou presque s'est colorée en bleu. En même temps que s'accroît le bleuissement, on constate une rétraction des endochromes : ils diminuent, apparaissent sous forme de bandelettes brunes filiformes. Le pigment vert disparaît peu à peu. Chez certains individus, on observe simultanément l'existence de trois pigments : vert, brun et bleu.

Tant qu'une certaine proportion de pigment vert est encore présente, la diatomée est viable, apte à se diviser, et remise sur milieu frais peut reprendre un aspect normal. Il semble qu'il y a une quantité limite de pigment vert au-

dessous de laquelle la vie de l'algue n'est plus possible. C'est ainsi qu'elle est vouée à la mort lorsqu'elle est entièrement bleue ou presque, lorsque le pigment vert est en faible quantité ou totalement absent.

La transformation du pigment normal en pigment bleu est fortement accentuée par addition de certains sels (Ca, Sr, Mg, Ba, Cd, Fe, Al).

En résumé, *Navicula ostrearia* n'est pas seule à présenter le phénomène du bluissement. Il s'agit là d'un processus plus général, conditionné par de nombreux et divers facteurs.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 11 Janvier 1933

Insectes présentés

M. le Dr E. ROMAN présente les insectes suivants déterminés par M. M. PIC :

Malthodes rubricollis Baudi. — Espèce méridionale très rare, dont un bel exemplaire a été trouvé le 20 juillet 1931 dans la nouvelle Faculté de Médecine, avenue Rockefeller. Les captures antérieures de cet insecte dans la région lyonnaise ont été publiées par M. PIC dans le *Catalogue* de Saône-et-Loire (*Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, t. XXVII, 1914, p. 222) et par G. SÉRULLAZ dans un compte rendu d'excursion (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1918, p. 105).

Xanthochroa carniolica Giste. — Un individu capturé à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), le 16 juillet 1931. C'est une espèce rare, bien qu'assez répandue en France.

Un Coléoptère nouveau pour la faune lyonnaise

Par M. le Dr E. ROMAN

La faune des Coléoptères de la région lyonnaise a été très étudiée, depuis que MULSANT a donné aux études entomologiques un si puissant essor. Aussi est-il rare de trouver aujourd'hui des espèces non encore signalées de nos environs. M. Maurice PIC, l'éminent spécialiste de Digoïn, qui a eu la grande amabilité d'examiner mes Hétéromères, a attiré mon attention sur une de ces nouveautés, qu'il m'a engagé à présenter à la Société Linnéenne.

Depuis quelques années, je chasse souvent à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), localité dont la flore méridionale est bien connue des botanistes, mais qui n'avait fourni jusqu'à présent, à ma connaissance, aucun insecte intéressant. C'est en fauchant dans une station à *Lavandula spica* L. et à *Leuzea conifera* D. C. ou à son voisinage immédiat, que j'ai eu la bonne fortune de recueillir un exemplaire de *Mordellistena confinis* Costa ab. *Emeryi* Schilsky. Les conditions de capture ne m'ont pas permis de reconnaître le végétal que l'insecte visitait, ce qui n'a peut-être pas une importance essentielle, puisque les Mordelles adultes passent la plus grande partie de la journée à se nourrir sur les corolles de plantes, qui n'ont pas hébergé leurs premiers stades.

Mordellistena confinis Costa est une toute petite Mordelle noire de peu d'apparence, mais elle se distingue facilement parmi les *Mordellistena* vrais de la faune européenne par ses éperons terminaux des tibias postérieurs jaunes. Elle partage ce caractère avec quelques espèces du sous-genre *Tolida*, qui en diffèrent nettement par la forme du prothorax. Chez *M. confinis* type, les pièces buccales, la base des antennes et les pattes antérieures sont colorées en brun-jaune. Schilsky a distingué sous le nom de ab. *Emeryi* les individus